

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =
Bulletin d'information / Société suisse d'études généalogiques =
Bollettino d'informazione / Società svizzera di studi genealogici

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (2013)

Heft: 99: Jubiläum 80 Jahre = Jubilé 80 ans

Vorwort: Editorial = Éditorial

Autor: Kohler, Trudi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Liebe Besucherinnen und Besucher,
Liebe Ausstellerinnen und Aussteller,
Liebe Familienforscherinnen und Familienforscher,

man soll die Feste feiern wie sie fallen. 1933 wurde die Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung im Hotel Bristol in Bern ins Leben gerufen. Darum feiern wir dieses Jahr den achtzigsten Geburtstag.



Wer einmal mit dem Graben nach den eigenen Wurzeln begonnen hat, den lässt es nicht mehr los. In den USA ist die Familienforschung die zweitliebste Beschäftigung – nach dem Rasenmähen. «Swiss Roots» heisst die Anlaufstelle in der Nähe von New Glarus (Ohio). Immer mehr Amerikaner oder Kanadier reisen in die Schweiz, um den Ort zu sehen, von wo ihre Familie stammt. Warum sollen wir es ihnen nicht nachmachen?

Als schweizerische Familienforschungs-Gesellschaft widmen wir uns hauptsächlich der Forschung in der Schweiz und über Schweizer. Bis zur Gründung der Eidgenossenschaft 1848 verbrachten die meisten Menschen ihr Leben an ihrem Heimatort. Dort wurden bis vor kurzem alle Daten, die den Zivilstand betrafen, verzeichnet. Dies vereinfacht das Forschen nach den Vorfahren. Regionale Familienforschungsgesellschaften befassen sich mit Familien in ihrer Region. Benutzen Sie die Gelegenheit, diese an der Ausstellung zu besuchen und zu ihrer Familie zu befragen. Besuchen Sie die Vorträge an diesen Tagen! Und werfen Sie einen Blick in das neuste Jahrbuch! Sie werden Interessantes erfahren.

Während Sie daran sind, einen Stammbaum oder eine Ahnentafel zu zeichnen, kommen schon die ersten Überraschungen: Eine Frau brachte fünfzehn Kinder zur Welt, bevor sie an der Pest starb. Wer hätte geahnt, dass einer ermordet wurde, oder ein anderer wegen Diebstahls gehängt. Ungezählte Stunden verbringt man in Archiven, versucht die Schrift von Pfarrherren zu entziffern, denen nie in den Sinn gekommen wäre, dass ihre Aufzeichnungen nach fünfhundert Jahren noch gelesen würden.

Familienforschung ist eine spannende Freizeitbeschäftigung. Glauben Sie mir: Diesen Virus werden Sie nie mehr los!

Trudi Kohler, Präsidentin SGFF

Editorial

Chers visiteurs, chères visiteuses,
Chers exposants, chères exposantes,
Chers et chères généalogistes,

Il faut célébrer les anniversaires quand ils arrivent. C'est en 1933 que la Société Suisse d'Etudes Généalogiques est née, à l'Hôtel Bristol à Berne. Et c'est pourquoi nous fêtons aujourd'hui ses 80 ans.



Quand on commence à creuser, à la recherche de ses racines, on n'abandonne plus ! Aux Etats-Unis, la généalogie vient en deuxième position – après la tonte de sa pelouse – dans l'ordre des occupations préférées des Américains. Le coup d'envoi a été donné près de New Glarus (Ohio) par « Swiss Roots ». Depuis, les Américains et les Canadiens sont de plus en plus nombreux à venir en Suisse pour découvrir les lieux où leurs familles ont leur origine. Pourquoi n'en ferions nous pas autant ?

La Société Suisse d'Etudes Généalogiques se consacre avant tout à la recherche en Suisse ou concernant les Suisses. Jusqu'à la fondation de la Confédération Helvétique, en 1848, la plupart des gens passaient toute leur vie dans leur lieu d'origine. C'est là que, jusqu'à tout récemment, toutes les informations concernant leur état civil étaient enregistrées, ce qui facilite grandement la recherche de ses ancêtres. Les sociétés régionales de généalogie s'intéressent aux familles de leur région. Profitez de l'occasion, rendez-leur visite à l'exposition et questionnez-les sur votre famille. Assistez aux conférences durant l'exposition. Jetez aussi un coup d'œil sur le dernier Annuaire de la Société Suisse d'Etudes Généalogiques. Vous y apprendrez beaucoup de choses.

En dressant votre arbre généalogique, les surprises ne manqueront pas : une femme met au monde quinze enfants avant de mourir de la peste, un homme est assassiné, un autre est pendu pour vol. On passe un nombre incalculable d'heures à fouiller les archives, à tenter de déchiffrer l'écriture d'un pasteur qui n'a sans doute jamais imaginé que quelqu'un se pencherait sur ses écrits cinq cents ans plus tard !

La généalogie est un loisir passionnant, croyez-moi ! Une fois atteint pas ce virus, il ne vous lâche plus !

Trudi Kohler, Présidente de la SSEG